

Homélie du Dimanche 9 Février 2020 – Le sel et la lumière (Mt 5,13-16)

Ce qui est étonnant, lorsqu'on écoute ou qu'on relit cet évangile, c'est que Jésus ne dit pas : « Cela serait bien si vous pouviez être comme le sel de la terre et la lumière du monde ». Ce n'est pas un souhait. Ce n'est pas une supposition, c'est une affirmation : « vous, mes disciples vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde ! ». Voilà comment Jésus a l'audace de nous considérer dans notre identité chrétienne. Voilà ce que nous sommes, de sa part, pour être dans le monde, dans notre société, à commencer par notre entourage. Ce n'est pas une option. C'est une responsabilité !

On peut se demander s'il est bien réaliste de nous considérer comme tels... Mais c'est un fait ! C'est ce qu'il nous appelle à être ! Alors c'est important de nous demander ce qu'il entend par ces mots de « sel » et de « lumière » pour bien correspondre à ce qu'il veut que nous soyons.

D'abord : le sel et la lumière ce sont deux réalités qui n'existent pas pour elles-mêmes : ce sont des « révélateurs »

Le sel c'est ce qui donne du goût, ce qui fait ressortir la saveur des choses. Ce qui peut aussi protéger de la corruption. Et même, au pays de Jésus, où le sel de la Mer Morte est particulièrement chargé en magnésium, le peu de sel qu'on répandait sur le combustible qu'on utilisait pour faire la cuisine, permettait de faire rendre à la moindre brindille toute sa force de combustion. En disant à ses disciples qu'ils sont le sel de la terre, Jésus considérait que son Evangile donne du goût à la vie humaine et contribue à révéler, à chacun toutes les capacités d'amour qu'il porte en lui, comme il savait le faire lui-même.

De même, la lumière n'est pas faite pour attirer les regards sur elle-même : ça risquerait d'aveugler. Elle est faite pour éclairer, elle est faite pour mettre en lumière ce qui jusque là pourrait être caché, dans l'ombre... pour qu'on puisse découvrir la beauté des choses... ou des personnes... Et aussi pour qu'on puisse voir les pièges dans lesquels on risquerait de tomber.

C'est ainsi que Jésus nous révèle, au fond, ce que son Evangile est capable de réaliser, dans notre vie personnelle, et aussi dans nos relations familiales et sociales, lorsque nous nous modelons sur sa Parole et sur ses conseils. Ce n'est donc pas par nous-mêmes que nous pouvons être sel et lumière, c'est le Christ qui a été le premier à affirmer (dans l'Evangile de Jean) : « Je suis la lumière du monde ».

C'est lui qui est notre source, c'est lui notre point d'appui. C'est lui qui, depuis notre baptême, a mis en nous cette « qualification » pour que nous la mettions en œuvre, partout où nous vivons.

Si nous nous demandons comment nous la vivons déjà et comment nous pouvons encore mieux la vivre, rappelons-nous ce que disait le prophète Isaïe : « Si tu partages... Si tu accueilles... Si tu fais attention à ceux qui n'ont rien ... Alors ta lumière jaillira d'elle même ». Et si déjà tu vis cette ouverture et cet engagement, ne te contente pas de t'en satisfaire, mais plutôt, comme le dit l'apôtre Paul : « reste conscient de ta fragilité en prenant appui sur Jésus, le Messie crucifié...

Enfin, remarquons bien, que Jésus s'adresse à ses disciples au pluriel : « Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde ». c'est à toute notre communauté qu'il s'adresse parce qu'il sait que c'est tous ensemble, en prenant appui les uns sur les autres, que notre communauté chrétienne, peut réaliser la responsabilité qu'elle reçoit du Christ, dans nos communes, nos associations, et dans toutes nos relations et tout notre entourage.... d'être à la fois « sel et lumière »

N'oublions pas que c'est une responsabilité commune que nous portons, et que chacun et chacune de nous a reçu qualification pour réaliser cette responsabilité.